LILLE

LE COMTE DE MUN A LILLE

Mgr Theuret, évêque de Monaco, a célébré, à dix heures du matin, à l'église Saint-Maurice, une messe solennelle pour les œuvres de jeunesse de la région du Nord.

La nef principale avait été réservée aux diverses sociétés et délégations, qui ont pris place dans l'ordre suivant : à droite, les étudiants et anciens étudiants de l'Université catholique, la congrégation de Notre-Dame des Etudiants, les anciens élèves de l'école libre de St-Joseph, les membres de la conférence Saint-Louis de Gonzague du collège Saint-Joseph, les élèves du collège Saint-Joseph, les anciens élèves du pensionnat Saint-Pierre, le pensionnat Saint-Pierre, le pensionnat des Frères Maristes, une délégation du denier des écoles Lille-Cambrai, l'Avant-Garde ;

Une section de la société de gymnastique la *Concorde* en uniforme, les cercles de Notre-Dame de la Treille, de Saint-Dominique et de Saint-Maurice, la Sainte-Famille de Saint-Sauveur, l'Œuvre du Saint-Léonard, les patronages Sainte-Catherine et Saint-Maurice.

A gauche, des délégations d'Armentières, de Douai-Cambrai, de Valenciennes, de Dunkerque, Bergues, Hazebrouck, du Pas-de-Calais (Arras, St-Omer, Béthune), de Roubaix-Tourcoing, de Cysoing, Comines et Estaires, du collège de Marcq, les Pères-Blancs d'Afrique, le patronage d'Haubourdin, les membres de l'Œuvre de la Jeunesse, les patronages Saint-Nicolas, de N.-D. de Consolation, de la Madeleine, le cercle et le patronage Saint-Vincent-de-Paul.

Les nefs latérales étaient remplies d'un grand nombre d'assistants, parmi lesquels beaucoup de dames.

Dans le chœur, nous avons remarqué Mgr Bonnard, MM. Pajot, sénateur, le comte de Versailles Sommières, doyen de la faculté de droit de l'Université catholique, Grousseau et Gand, professeurs à l'Université catholique, Rogez, Barrois, Lepers, Desreumaux, Gervais, président du comité des œuvres de jeunesse de la région du Nord.

Le chœur était décoré de draperies rouges et d'oriflammes rouges avec étoiles d'or.

L'alignement des bannières des diverses sociétés de chaque côté de la nef principale formait un coup d'œil ravissant.

Mgr Theuret était assisté de M. le vicaire général Carlier et de M. le chanoine Lasne, archiprêtre de Saint-Maurice.

L'harmonie le *Réveil Musical*, dirigée par M. Blondel, et l'*Union Orphéonique*, dirigée par M. Toussart, ont alterné des morceaux et des chants.

Le *Réveil musical* a exécuté avec tout le brio et l'éclat qu'on lui connaît la marche le *Réveil musical*, de M. Gabriel Sinsoilliez, et la mélodie pour deux saxophones, *Inspiration*, des frères Leignel.

L'*Union orphéonique* a chanté avec beaucoup de pureté et d'ensemble le *Kyrie*, de David, le *Sanctus* et l'*Agnus*, de Biga et l'*O Salutaris*, du R. P. Colin.

A l'évangile, toutes les bannières ont été portées dans le chœur et rangées de chaque côté, y compris celle du *Réveil musical*, ornée des nombreuses palmes et médailles que celle-ci a remportées.

Tous les groupes ont défilé longuement et en bon ordre pour l'offrande. La quête a été faite par des commissaires dévoués qui ont dû recueillir une abondante moisson en faveur de la jeunesse.

A la consécration, un clairon de la *Concorde* a joué avec éclat un très beau solo, pendant que toutes les bannières s'inclinaient.

Après la messe, Mgr Bonnard a béni la superbe bannière tricolore de l'œuvre de jeunesse de la région, qui a été portée ensuite au siège, rue de l'Orphéon, escortée par la *Concorde*.

Le grand banquet organisé, à la suite de la messe solennelle du matin et de l'assemblée générale des délégations, par le comité des œuvres de la jeunesse catholique du Nord, a eu lieu, à deux heures, dans la salle de la Société industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, sous la présidence de M. le comte de Mun, accompagné de Mgr Baunard, recteur des Facultés catholiques de Lille.

Pendant le banquet, M. Joseph Gervais donne lecture d'un télégramme émanant des Ligueurs lyonnais : la jeunesse catholique de Lyon y envoie à M. le comte de Mun — le « Garcia Moreno de la France », dit la dépêche — l'expression de sa profonde sympathie.

A l'heure des toasts, Mgr Baunard rend un splendide hommage à M. le comte de Mun, et lui dit qu'à Lille il est chez lui ; c'est un honneur et un bonheur pour Lille, qui a déjà l'an dernier témoigné tant d'enthousiasme pour le grand orateur catholique, de le voir, de l'entendre, de le recevoir de nouveau. Et c'est pourquoi, de tous les points du Nord et du Pas-de-Calais, la jeunesse catholique s'est donné aujourd'hui rendez-vous dans la vieille capitale des Flandres.

Le drapeau tricolore apparaît sur l'estrade : ovation enthousiaste, frénétique.

Un membre de la Jeunesse catholique porte en termes très émus la santé de M. Joseph Gervais, le sympathique et dévoué président des œuvres de jeunesse de la région du Nord.

M. Gervais reporte sur le comte de Mun l'honneur des acclamations dont il a été l'objet — le comte de Mun, dont le nom désarme toutes les colères et toutes les haines. L'an dernier, dit-il, le comte de Mun est venu présider à la veillée des armes; cette année c'est pour inaugurer notre drapeau, le drapeau de la patrie. (Acclamations.)

« Dieu, Patrie ! c'est la devise que les femmes françaises, les femmes lilloises ont inscrite sur le drapeau, s'écrie-t-il, jeunes gens, debout ! Au drapeau ! au colonel ! Vive la France ! vive le comte de Mun ! »

Toute l'assistance, debout, répète et acclame ces paroles.

M. de Mun se lève.

. . .

Si Mgr Baunard, dit-il, ne me l'avait assuré, je commencerais à douter que je sois chez moi, à entendre la manière dont on parle de moi — car ce n'est pas la coutume de s'adresser en famille des éloges aussi excessifs. J'accepte cependant ce que veulent expliquer ces éloges, c'est-à-dire l'affection qui a engendré dans vos cœurs la confiance.

Je ne connais rien de mieux fait pour soutenir l'ardeur d'un homme engagé dans la vie publique comme le sentiment qu'il y a derrière lui de jeunes générations qui grandissent, qui l'écoutent et ont confiance en lui.

A mesure que j'avance dans la vie, vous êtes pour moi un grand soutien et un grand encouragement : c'est pourquoi je n'ai pas hésité à venir vous remercier à Lille.

L'orateur, après avoir rappelé la brillante réunion de l'an dernier, manifeste le regret de n'avoir pu assister, le matin, à la bénédiction du drapeau ; il s'associe à M. Joseph Gervais pour le saluer. « C'est, dit-il, l'emblème de votre jeunesse et de votre mission.»

L'année dernière, continue-t-il, j'essayais de vous montrer la rencontre inattendue de l'Eglise et des ouvriers : ce spectacle grandiose avait éclaté au milieu du monde et frappé les oreilles des puissants comme des humbles. A la fin de ce siècle, la grande voix du Vatican a retenti, traçant aux riches et aux pauvres, dans la question sociale, la limite de leurs droits et l'étendue de leurs devoirs. On pensait que la Papauté n'était plus qu'un symbole inutile, et le Pape — exilé du monde — simplement le chef spirituel d'une poignée de croyants.

Et sa voix s'est élevée, si puissante, si large, et à de si fréquentes reprises, que le monde a fait silence pour l'entendre et qu'elle est devenue l'arbitre des destinées de notre époque, preuve tangible que la Papauté reste toujours la pierre angulaire du monde.

L'Encyclique sur la condition des ouvriers a été le commencement d'une série d'actes qui n'est pas encore terminée, mais qui se déroule encore tous les jours sous les yeux de la France.

On avait pensé que les questions qui agitent le monde du travail étaient étrangères à l'église ; et l'Encyclique a paru avec le bruit strident d'un voile qu'on déchire. Au milieu du désarroi des gouvernements, on a vu le Pape prendre la parole, reconnaître les droits des ouvriers et dire aux riches quels étaient leurs devoirs envers eux. Le bruit, l'émotion produite par cette parole, nul ne l'a oubliée : elle a retenti au fond de toutes les âmes, elle a troublé profondément les consciences honnêtes et aussi les consciences perverties.

Elle a eu surtout de l'échec chez les milliers d'ouvriers à qui l'on avait toujours dit qu'il ne pouvait venir de Rome qu'un bras levé pour les condamner — et qui voyaient une main ouverte pour les bénir !

Puis sont venus les pèlerinages, amenant les masses ouvrières aux pieds du Souverain Pontife: spectacle inoubliable de tout un peuple de travailleurs reçu dans la demeure du Pape avec les honneurs royaux.

Nous touchons à un troisième acte du Saint-Père dont je vous parlerai en toute sincérité et franchise.

. . .

Après avoir, par son Encyclique, tendu la main aux ouvriers, après les avoir reçus triomphalement à Rome, il a couronné son œuvre en disant à ce peuple, à tous ceux qui obéissent à la loi catholique, d'accepter loyalement et sans arrière-pensée la forme politique que la démocratie française s'est donnée. (Ovation prolongée).

A cette dernière manifestation de la volonté pontificale, après cette intervention du Saint-Père, l'émotion a été profonde ; elle dure encore, comment pourrait-il en être autrement ? A Dieu ne plaise que j'accroisse cette émotion ! Je sais et je sens tout ce que souffrent ceux qui ne croient pas pouvoir faire ce que j'ai fait moi-même.

Placé, par mon âge, entre les hommes du passé et ceux de l'avenir, je sais et je comprends ce que l'on peut souffrir en ces temps de transition. Je répète avec Melchior de Voguë : « Je sens combien il est pénible de prendre parti entre la moitié de son âme, ses souvenirs du passé, et l'autre moitié de l'avenir. »

Pour moi, soldat de l'armée catholique, car je ne veux pas d'autre poste, j'ai dit à Grenoble le parti que je voulais prendre, et je le répète ici : j'ai voulu être fidèle aux enseignements du Pape et leur conformer ma ligne de conduite politique. Ma parole n'a pas besoin d'autre commentaire : elle dit tout ce qu'il faut dire.

Cette politique, je la salue comme grandiose. C'est toujours le rapprochement de l'Eglise et de la démocratie.

Je vois dans sa majesté le vieillard du Vatican, courbé par l'âge et la fatigue, soutenu seulement par son énergie, se tournant vers ce peuple de France et lui disant : — « On a voulu nous séparer ! On a dit que l'Eglise était inguérissablement entraînée aux souvenirs du passé, du côté des forts et des puissants ; fuit dit, moi, le contraire. L'Eglise s'accommode de tous les régimes, de toutes les formes du gouvernement : il n'y a qu'une chose dont elle ne s'accommodera jamais — c'est qu'on veuille la séparer du peuple qu'elle a enfanté à la foi ! » (Acclamations.)

Je m'adresse aux plus âgés d'entre vous, et je les supplie d'envisager les choses comme moi ; dit-il, moi, le contraire. L'Eglise s'accommode de tous les régimes, de toutes les formes du gouvernement : il n'y a qu'une chose dont elle ne s'accommodera jamais — c'est qu'on veuille la séparer du peuple qu'elle a enfanté à la foi ! » (Acclamations.)

Je m'adresse aux plus âgés d'entre vous, et je les supplie d'envisager les choses comme moi ; dit-il, moi, je conjure les préoccupations électorales de demain? Cette ligne de conduite qu'il faut adopter, on peut y entrer, sinon sans quelque souffrance du cœur, du moins sans aucune révolte de l'intelligence et de la raison, et aussi avec l'enthousiasme qui saisit l'âme quand une grande chose la sollicite.

Il faut faire comprendre à la démocratie que ces démarches du Pape ne sont pas de vaines formules politiques, mais qu'elles renferment vraiment le salut du peuple. Il faut qu'elle s'assoie sur une route où elle puisse trouver la stabilité, la force, la prospérité qui lui a fait défaut jusqu'ici. Il faut l'inviter à revenir à cette Foi qu'elle avait autrefois au fond du cœur.

Il y a dans *Hernani* une scène où Don Carlos, sur le point de devenir Charles-Quint, descend au tombeau de Charlemagne : il sent sur ses épaules le fardeau de la puissance qui l'écrase ; il sent sous ses pieds tressaillir le monde. Il s'incline avouant sa faiblesse avec sa soif des grandeurs, et dit : — « Ce globe, quand il sera dans mes mains, qu'en faire? Le saurai-je porter? » Et, s'adressant au gigantesque mort, il ajoute :

.... Verse en mon cœur, du fond de ce tombeau,
Quelque chose de grand, de sublime et de beau!

Sur le vieux sol de notre France, jonché des débris de tant de trônes disparus, la démocratie s'avance, et sent, sous son pas pesant, vibrer, palpiter, sourdre la terre, et elle dit aussi : Ce globe qu'en faire ? Saurais-je le porter ?

Il faut qu'elle s'arrête, qu'elle remonte vers le passé, vers les âge de foi, et qu'elle dise, elle aussi :

..... Verse en mon cœur, du fond de tombeau,
Quelque chose de grand, de sublime et de beau !

Qu'elle prête l'oreille, et je sais ce que lui dira la vieille France, du fond de son tombeau, ensevelie dans la gloire. Elle lui dira : « J'ai été grande, forte, puissante, parce que j'ai eu la foi chrétienne au fond du cœur et que j'ai été le bras droit de l'Eglise de Dieu dans ce monde. »

Et j'ajouterai en me tournant vers le peuple : — « Ce n'est pas pour un autre pays que Dieu a inspiré à son vicaire de se tourner vers la France. Nous sommes une nation qui a connu tous les malheurs, toutes les épreuves, toutes les humiliations. Elle s'est officiellement révoltée contre Dieu et l'a bifié de ses lois.

Mais il y a chez nous encore un tel ferment de foi, une telle intensité de vie, qu'elle a été reconnue comme la nation la plus apte à faire éclater la réconciliation de la foi et de la démocratie. C'est vers notre vieille terre de France que la Pape se tourne; c'est à elle qu'il dit : « C'est toi qui dois amener cette réconciliation; c'est sur toi que je compte pour faire comprendre à tous les peuples de l'Europe et du monde que l'Eglise peut s'allier à la démocratie pour la paix et la prospérité universelles !

Ce sera la mission de la jeunesse catholique.

Je ne fais pas de discours-programme. Votre programme, le voilà : il est entre les mains de ce jeune homme : c'est le drapeau de la France sur lequel sont inscrits ces mots : Dieu et Patrie ! (Tonnerre d'acclamations.)

Il n'est pas entre les mains d'un homme, mais d'un jeune homme : c'est bien sa place. A vous de le montrer devant la France ! A l'ombre du drapeau national, travaillez !

Rien ne se fait sans souffrance et sans labeur. Il faudra vous organiser comme catholiques. Quand on saura que les catholiques sont des hommes de gouvernement et qu'il n'ont pas pour but le renversement de l'état de choses existant, vous ferez votre chemin.

Puis, à côté de la politique électorale — il faut bien en faire — il s'agira de faire ce que le Pape demande, de conquérir le peuple et de s'en faire aimer. Le peuple est exploité par des hommes dont il faut le détourner. Vous vous ferez aimer de lui en le défendant envers et contre tous, en ne l'abandonnant jamais, malgré ses torts, parce que sa cause est celle de la justice et de la faiblesse.

Faisant allusion au tableau de Lhermitte, au salon de Paris de cette année, et montrant le Christ à table avec des ouvriers en blouse, M. le Comte de Mun dit avoir beaucoup apprécié la vérité morale de cette toile, et il ajoute : « Le Christ ne demande pas aux ouvriers de se dépouiller de leur blouse — pas plus que des formes politiques et sociales de notre pays : le Christ, représenté par son vicaire, s'avançant vers le peuple et lui tendant la main, lui demande de ne rien dépouiller de son cœur — sinon l'irréligion !

. .

Un enthousiasme indescriptible accueille la fin de ce discours, dont nous n'avons pu donner, à notre grand regret, qu'une analyse bien incolore. Et l'on se sépare, non sans avoir chanté au vivat en l'honneur du comte de Mun.

Nomination universitaire. — M. Pinard, répétiteur au lycée de Lille, est nommé au lycée de Tourcoing.

Le concours hippique de Lille commencé dimanche, obtient beaucoup de succès. Les coureurs sont nombreux.

La fête annuelle, organisée par le Denier des écoles laïques, a eu lieu, dimanche sur l'Esplanadé.

ETAT-CIVIL — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 6 juin.* — Maria Pau, rue de Lannoy, cour Bouvier, 12. — Julien Peelman, rue Pellart, 29. — Hermine Kints, rue de Lannoy, fort Desprez, 23. — Jeanne Roger, rue de Soubise, cour Walteau, 1. — Germaine Thouny, rue Gallvani, 5. — Hélène Mortier, rue des Parvenus, 59. — *Mariages du 6 juin.* — Arthur Boudin, 27 ans, rue Rocroy, 16, et Marie Herbaux, 28 ans, dévideuse, rue du Tilleul, 147. — Alphonse Braem, 27 ans, dresseur, rue du Collège, 128, et Eugénie Motte, 19 ans, bobineuse, rue du Crétinier, cour Lallemand, 1. — Gilbert Corriaux, 27 ans, apprêteur, rue Coligny, 27, et Juliette Nutte, 26 ans, rattacheuse, rue Daguesseau, impasse Kléber, 7. — Louis Paems, 27 ans, teinturier, rue Bernard, 98, et Idalie Van Brussel, 26 ans, couturière, rue Bernard, 98. — Charles Decrayenaere, 28 ans, tisserand, à Wattrelos, et Marie Chambois, 23 ans, soigneuse, rue Marceau, 43. — Julien Delsaire, 30 ans, journalier, rue Jean-Bart, 4, et Clémentine Debusscher, 35 ans, peigneuse, rue Jean-Bart, 4. — Auguste Delfour, 27 ans, macon, à Guesnières, et Elisa Desobry, 19 ans, épluchouse, rue de l'Ommelet, cour Cambronne, 4. — Jean-Baptiste Demoor, 25 ans, rattacheur, rue des Longues-Haies, 148, et Léocadie Toormans, 21 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, cour Desrumaux, 12. — Jules Deroubaix, 25 ans, mouleur, rue de la Vigne, maison Flipo, et Angèle Deroubaix, 26 ans, ménagère, à Hem. — Jacques Derycker, 23 ans, rattacheur, rue de la Guinguette, 83, et Marie-Sylvie Noë, 20 ans, peigneuse, rue Jean-Bart, cour Lecuste, 45. — François Désrenmaux, 25 ans, gazier, rue Jacquart, cour Masurel, et Marie Nevejans, 25 ans, peigneuse, rue des Anges, cour Liagre, 3. — Auguste Delrain, 28 ans, fileur, boulevard de Mulhouse, 1, et Léonie Wasterzak, 19 ans, redoubleuse, rue Desaix, 31. — Alfred Delroy, 27 ans, menuisier, rue Turgot, cour Vanhoutte, 48, et Virginie Vandersyppe, 30 ans, piquireuse, rue de l'Ommelet, 154. — Louis Durey, 23 ans, marchand de sable, rue Pierre-de-Roubaix, chez Victor Evrard Marechal, et Eugénie Verpaet, 18 ans, bobineuse, rue des Anges, cour Dubourg, 4. — Arthur Butat, 21 ans, employé d'octroi, boulevard de la République, 80, et Mélanie Simeras, 25 ans, bobineuse, rue de Tourcoing, 58. — Gustave Dubrulle, 29 ans, journalier, rue du Coq-Français, 181, et Marie Capron, 22 ans, tailleuse, rue du Fort.

Camille Dutheil, 25 ans, paquetier, rue Monge, cour Delplanque, 12, et Eugénie Lonclé, 25 ans, dévideuse, rue du Fort, cour Vigni, 13. — Alexandre Fontaine, 33 ans, appréteur, rue Lafayette, 14, et Philomène Vande Maele, 22 ans, dévideuse, rue de Leuze (estaminet). — Emile Henri, 28 ans, domestique, à Croix, et Flore Capreau, 21 ans, marchande de beurre, rue Marceau, 2. — Julien Lefebvre, 35 ans, domestique, rue de l'Ouest, 19, et Marie Montury, 19 ans, servante, rue de l'Ouest, 17. — Jean Loekx, 25 ans, charbonnier, Quai de Calais, chez Ponscele, cabaretier, et Julienne Six, 22 ans, journalière, rue Chanzy, 3. — Camille Mussard, 25 ans, dessinateur, rue de la Gare, 125, et Valentine Staes, 21 ans, modiste, rue Pierre de Roubaix, 98. — Edmond Pollet, 29 ans, employé de commerce, à Tourcoing, et Flore Dubois, 28 ans ans, piquiriere, rue Marquisat, 34. — Donat Potier, 28 ans, rattacheur, rue de l'Epeule, cour Lampe, 22, et Léocadie Carpentier, 28 ans, soigneuse, rue de l'Epeule, cour Lampe, 22. — Henri Jisseau, 28 ans, chauffeur, rue des Fossés, 76, et Sophie Defresnes, 29 ans, tisserande, rue des Fossés, 76. — Branon Vanmeerhaeghe, 26 ans, tisserand, boulevard Gambetta, 222, et Eulalie Samyn, 19 ans, tisserande, rue de la Balance, 255. — Honoré Verbrugghe, 37 ans, tourneur en fer, rue d'Heu, chez François Lebrun, et Amélie Pycke, 25 ans, servante, rue Jules Derégnaucourt, 7. — Camille Nuyttens, 26 ans, débourreur, rue Decreme, cour Bulteau, 8, et Léonie Delannoy, 29 ans, soigneuse, rue Malplaquet, cour Facon, 11. — Charles Vancoillie, 38 ans, tisserand, rue de la Redoute, 115, et Pauline Parmentier, 37 ans, journalière, rue de la Redoute, 115. — Jules Vandelannote, 25 ans, tourneur en fer, rue Duffot, 4, et Malvina Soenen, 24 ans, piquirière, rue d'Alma, 236. — Louis Kaufmann, 31, garnisseur en gardes, rue d'Avelghem, 131, et Florence Broutin, 22 ans, sans profession, rue des Parvenus, 106.

Paul Lebacq, 25 ans, tisserand, à Templeuve, et Pauline Lelong, 22 ans, journalière, rue de l'Alouette, fort Lepers, 3. — Charles Lequeux, 24 ans, tisserand, rue Bernard, cour Fauvarque, 3, et Marie Verspeeten, 19 ans, soigneuse, rue Bernard, cour Boyaval, 15. — Moïse Laagre, 25 ans, apprêteur, rue Paul Bert, 13, et Elise Bury, 23 ans, tisserande, rue du Pile, cour Lorridant, 1. — Joseph Desquiens, 23 ans, couvreur, rue d'Alma, 121, et Angélique Dewaeghe, 22 ans, bobineuse, rue d'Alma, fort Fraser, 19. — Henri Meurisse, 27 ans, maçon, rue de Lannoy, 4, et Joséphine Sibille, 20 ans, journalière, rue Lafontaine, cour Pennel, 1. — Jean-Baptiste Meuris, 25 ans, peintre, rue de la Conférence, 36, et Sidonie Leconte, 22 ans, piquirière, rue de la Conférence, 103. — Léonard Carrette, 44 ans, domestique, à Wattrelos, et Alexandrine Demulier, 33 ans, journalière, rue Decreme, 110. — Isidore Van Nederveldé, 26 ans, garçon brasseur, à Croix, et Jeanne Deduck, 19 ans, sans profession, rue de Croix, 6. — Alphonse Vandeveldé, 24 ans, journalier, rue Saint-Joseph, 4, et Marie Couchie, 20 ans, ménagère, rue de Valenciennes, maisons Gérard. — Charles Parton, 28 ans, appréteur, rue du Moulin, cour Brabant, 4, et Marie Dutilleul, 28 ans, demoiselle de magasin, à Saint-Amand. — *Déclarations de décès du 6 juin.* — Paul Hubaut, 8 ans, boulevard de Metz, 2. — Joséphine Vantrimpont, 70 ans, rue de Lannoy, 63. — Raymonde Druet, 4 an, rue du Tilleul, 168. — Haissens, présenté sans vie, rue de Mouveaux, 103. — Louis Rousseaux, 68 ans, rue de Lannoy, cour Bouvier. — Georges Coussaert, 18 mois, rue d'Alma, cour Lefebvre-Tiberghien, 8. — Augustin Maes, 23 ans, rue Marceau, cour Baussaert. — Germaine Derly, 18 mois, rue du Vivier, 21. — Fanie Kivits, 78 ans, rue Sainte-Elisabeth, 43. — Antoinette Winbery, 5 mois, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 47. — Elodie Nys, 1 an, rue des Fossés, cour Tanghe, 4.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 5 juin.* — Arthur Foulon, rue des Phalempins. — Jules Ferla, rue du Calvaire. — *Du 6.* — Louis Delannoy, rue de Paris. — André Grimonprez, rue de Mulhouse. — Paul Decanter, rue des Piats. — Madeleine Denekopoer, rue du Calire. — *Déclarations de décès du 5 juin.* — Castel Barseux, 77 ans, sans profession, rue de Lille. — Auguste Vandamme, 3 ans, Blanc-Seau. Jules Depoorter, 4 ans, Croix-Rouge. — Marie Honoré, 4 mois, rue Belle-Vue. — *Du 6.* — Emile Demassure, 1 mois, rue Delhaye. — Louis Wicart, 4 jour, rue de la Cloche. — Pierre Nuyttens, 53 ans, tisserand, rue des Piats.

HALLUIN. — *Déclarations de naissances du 28 mai au 5 juin.* — Emile Delaere, aux Trois-Ballots. — Gustave Danset, rue de la Procession. — Angèle Bekeyser, rue de Linselles. — Antoinette Delporte, au Mont. — Albertine Chapuile, au Mont. — Pierre Vanbesclaere, au Mont. — Justine Vandewinckèle, au Noir-Pignon. — Angèle Dendievel, au Mont. — Alphonse Sioen, au Mont. — *Publications de mariage.* — Jules Desplanques, 32 ans, tisserand, à Halluin, et Claire Devos, 29 ans, journalière, à Lille. — Polydore Wynckels, tisserand, à Halluin, et Angèle Detoivernier, ouvrière de fabrique, à Menin. — Joseph Pardoen, 28 ans, tisserand, et Clémence Vanackere, 21 ans, tisserande, tous deux à Halluin. — Cyrille Mahieu, 24 ans, tisserand, et Léonie Bauwens, 21 ans, bobineuse, tous deux à Halluin. — Jules Lefebvre, 25 ans, tisserand, et Eugénie Desnouck, 24 ans, tisserande, tous deux à Halluin. — Polydore Callevaert, 26 ans, tourneur, en bois, à Menin, et Marie Vandemeere, 22 ans, bobineuse, à Halluin. — *Déclarations de décès du 28 mai au 5 juin.* — Marie Bronart, 5 ans, rue de la Montagne. — Jean Becoene, 43 ans, tisserand, rue de Linselles. — Cyrille Dumoulin, 26 ans, tisserand, rue d'Alma. — Léon Decottignies, 9 ans, rue de Lille. — Léonard Duyvetter, 6 ans, Place Saint-Martin. — Marie Vandenhove, 33 ans, ménagère, aux Trois-Ballots. — Marie Spiete, 6 ans, cour Pierre Odou. — Jules Lefebvre, 14 mois, au Soleil.

RONCQ. — *Déclarations de naissances du 28 mai au 5 juin.* — Jean-Joseph Soen, aux Chats-Huants. — Sophie-Flore Loncke, sentier de Linselles. — Blanche Leune, au Blanc-Four. — Arthur-Joseph Debusschère, rue de la Latte. — Gabrielle-Philomène Boussemart, au Faubourg. — *Mariage.* — Henri-Joseph Lootjeans, 25 ans, tisserand, à Roncq, et Marie Dekoene, 25 ans, soigneuse, à Roncq. — *Déclarations de décès du 28 mai au 5 juin.* — Ernest-Joseph Van den Busche, 16 jours, rue de Bousbecque. — Georges-Henri Schodt, 8 mois, à la Vallée. — Maurice-Auguste Descamps, 4 ans, au Blanc-Four.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille WILLAERT-KIVITS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Fanye KIVITS, veuve en 1res noces de Monsieur Napoléon WILLAERT, et en secondes noces de M. Napoléon DESMET, décédée à Roubaix, le 6 juin 1892, dans sa 81e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 7 courant, à 8 heures 1/2, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 8 dudit mois, à 8 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Sainte-Elisabeth, 43.

Les amis et connaissances de la famille BUCHY-BAISEUR qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Stéphanie BAISEUR, veuve de M. Jean-Louis BUCHY, décédée à Mouveaux, le 5 juin 1892, dans sa soixante-treizième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels de 2e classe qui auront lieu le mercredi 8 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Mouveaux. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la Croix-Blanche. — L'Obit du Mois de 2e classe sera célébré le jeudi 7 juillet, à 9 heures 1/2, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille MALFAIT-HULSTAERT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Emma-Catherine HULSTAERT, épouse de Monsieur Constantin MALFAIT, décédée à Roubaix, le 6 juin 1892, dans sa vingt-quatrième année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 8 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 9 courant, à 9 heures précises, en l'église du Saint-Rédempteur, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 h. — L'assemblée à la maison mortuaire, Boulevard de Colmar, 2.

Les amis et connaissances de la famille SOLEIL-CALLAERTS qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Joseph SOLEIL, pieusement décédé à Roubaix, le 6 juin 1892, dans sa 31e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 8 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 9 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pierre-de-Roubaix, 80.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 8 juin 1892, à 9 heures, pour le repos de l'âme de M. Hector DECLERCQ, époux de Dame Clémence CAUCHIES, décédé à Roubaix, le 6 mai 1892, dans sa quarante-et-unième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix, le jeudi 9 juin 1892, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Lévine-Marie MEURISSE, membre du Tiers Ordre de St-Dominique, épouse de M. Henri LEPLAT, décédée à Roubaix, le 14 juin 1891, dans sa 54e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

Une grave affaire à Menin. — Un homme tué dans une bagarre par un agent. — Un drame, qui a eu des conséquences déplorables, s'est déroulé, dimanche soir, vers 11 heures, rue de Courtrai.

Au numéro 124, dans un cabaret tenu par M. Verfaillie, était attablé un garde de Menin, Arthur Dostal, ex-gendarme, âgé de 32 ans. Il était avec une dame.

Dans le même établissement, se trouvait un jeune homme, Henri Grégorius, qui a déjà eu maille à partir avec la justice ; il a, à son actif, 14 condamnations.

La vue de l'agent surexcita Grégorius qui se mit à l'insulter grossièrement; ce que voyant, Dostal sortit, afin d'éviter tout conflit.

Grégorius le suivit, et, dans la rue, il renouvela ses injures et en vint aux voies de fait; il terrassa l'agent à trois reprises différentes.

Malgré la violence de cette agression, Dostal parvint à saisir son adversaire et se disposait à le conduire au poste, lorsque survint un nommé Jules Declercq, médaillé des ludis, agent également sous la coupe.

L'agent Dostal, se voyant sérieusement menacé, tira son sabre pour se défendre; dans la mêlée, Declercq vint donner tête baissée sur la pointe qui, pénétrant dans la bouche, perfora l'artère carotide.

Fou de douleur, devant cet acte involontair, Dostal se rendit au poste pour avertir le commissaire de police Vanderbosche de ce qui venait de se passer.

Le commissaire de police courut à l'endroit indiqué, et fit transporter le blessé à l'hôpital; Declerck ne tarda pas expirer.

Une enquête fut immédiatement ouverte, et l'agent, gardé au poste à vue en attendant les ordres du Parquet.

Cette affaire sanglante a causé une vive émotion à Menin.

Le fusil belge. — Le *Courrier de Bruxelles* donne la nouvelle suivante :

« Les nouveaux fusils de l'armée belge ne valent rien. On en a livré 3,500 au camp de Beverloo, défense formelle a été faite de s'en servir pour le tir. Le contrôleur général du gouvernement et l'un capitaine-commandant se sont fermellement refusés à poinçonner les fusils. »

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Concours sur Angerville. — Dimanche a eu lieu un concours sur Angerville, organisé par l' « Union Fédérale » au siège central de la société établie chez M. Denis Desfontaines, rue de Tourcoing, 127. 4,000 francs de prix d'honneur. Le lâcher a eu lieu à 5 heures 45 par un beau temps, vent sud-ouest. 759 pigeons étaient engagés. Voici les résultats :

1er prix, Aug. Calonne, 3p; 2e, Vaisser, 2p; 3e, Thérin, 4p; 4e, Delplanque, 1p; 5e, Duthat, 3p; 6e, Leblanc de Leers, 4p; 7e, Orgacrd, 6p; 8e, Carrette, 6p; 9e, Vanderheyden, 3p; 10e, Legrand, 3p; 11e, Declercq, 6p; 12e, Vanhauter, 6p; 13e, Imbrecht, 5p; 14e, Dancoine, 2p.

15e prix, Winants, 4 p. 16e, Hansenne, 5 p; 17e, Vandystadt, 4 p; 18e, Cocheteux, 4 p ; 19e, Aerens, 2 p; 20e, Ducattez, 3 p; 21e, D'Hal, 4 p. 22e, Ferret, 2 p; 23e, Massez, 3 p ; 24e, Duviviez, 3 p. 25e, Savaris, 4 p; 26e, Luyckx, 4 p.

27e prix, Debaudringhien, 2p; 28e, Dubrucq, 4p; 29e, Mortier, h; 30e, Losfeld, 4p; 31e, Hazebrouck, 4p; 32e, Tiberghien, 3p; 33e, Vanmarque, 2p; 34e, Cocheteux, 3p; 35e, Duhamel, 2p; 36e, Herbeaux, 3p; 37e, Calonne, 2p; 38e, Dekeyser, 4p; 39e, Stekelbout, h; 40e, Beele, h.

4e prix, Fièvet, 4p; 42e, Dekers, 3p; 43e, Carbon, 2p; 44e, Wanin, h; 45e, Verroest; 46e, Ladsous, 4p; 47e, Lepers, de Leers, 2p; 48e, Derousseaux, h; 49e, Farvacque, 4p; 50e, Carette, 2p; 51e, Vandewiele, h; 52e, Browaeys, 3p; 53e Vanoverloop, 1p; 54e, Declercq, 3p; 55e, Leclercq, 1p; 56e, Browaeys, h.

57e prix, Smet; 58e , Roger, 3p ; 59e, Cattel, 2p ; 60e, Debaudringhien, 4p ; 61e, Delesienne ; 62e, Vandewiele, 1p ; 63e, Legrand, 3p ; 64e, Nollet, h ; 65e, Niffle ; 66e, Browaeys, 4p ; 67e, Delmez 68e, Delmotte, 3p; 69e, Demay; 70e, Lasalle; 71e, Debaets, 4p; 72e, Farvacque, 4p; 73e, Devriendt; 74e, Spel, 2p.

75e prix, Lefebvre; 76e, Decottignies; 77e, Hansenne; 78e Destoppelaere; 79e, Baert; 80e, Dazin, h; 81e, Larose; 82e, Caron; 83e, Desreux.

Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 48' 13" avec une vitesse de 1502 mètres à la minute; le dernier à 9 heures 04' 33".

Concours sur Breteuil. — Dimanche a eu lieu un concours sur Breteuil, organisé par l' « Avenir du T